

rine....les sauteries de jeunes filles....les bals blancs.... ennuyeux comme la mort ! Je me suis mariée pour aller au bal....au spectacle ! — Le coin du feu ! c'est bon pour quand j'aurai des cheveux blancs ! En attendant mon ami, sachez que j'ai l'intention de m'amuser, de jouir de ma jeunesse ; J'irai dans le monde.....tous les soirs....vous m'accompagnerez, ou non, comme vous voudrez."

Gaston me regarda, atterré de mon audace :

" Ma chère enfant, j'entends arranger notre existence à ma guise. Il serait vraiment plaisant que je vous laissasse aller seule en soirée !

Alors monsieur, vous me proposez à dix-huit ans, de renoncer au monde, de me cloîtrer ?

— Je demande à Mme la comtesse Charolles de vouloir bien accepter sans recriminations la vie que compte mener son mari."

L'entretien menaçait d'être orageux. La lune de miel avait la face voilée de sombres nuages !

Presque sans y songer, je pris mon mouchoir en main — Gaston fit un mouvement d'impatience.

" Voyons, Yvonne, pas d'enfantillage.... Vous n'allez pas pleurer au moins, j'ai horreur des larmes."

Ces paroles furent pour moi une véritable révélation ! Je m'enfouis le visage dans les plis de mon mouchoir :

" Vos cruelles et brutales paroles me font pleurer ! — Je suis bien malheureuse ? Pourquoi me suis-je donc mariée ? "

Et patati-patata avec un torrent de larmes, — Gaston se radoucit, car au fond il m'adore.

" Voyons mignonne, finissez, je n'ai pas voulu vous gronder, n'en parlons plus.

— Je.....(paroles haletantes, entre coupées de sanglots).. Vous êtes un tyran..un barbare....un monstre....Je vous déteste....